

LA CRISE DES SCOLYTES

COMPRENDRE LES CAUSES, LES CONSÉQUENCES ET AGIR POUR SAUVEGARDER LA FORÊT ET LA FILIÈRE BOIS

Des insectes s'attaquant au bois

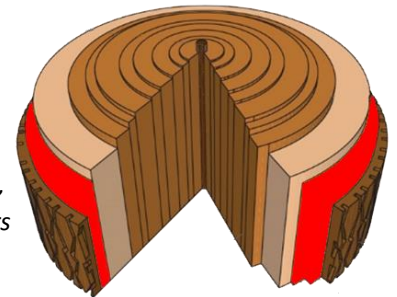
Le **scolyte typographe**, *Ips typographus*, est un insecte ravageur s'attaquant à certaines essences comme l'Épicéa et le Sapin. Depuis 2018, en France, le développement des populations de scolytes est épidémique, puisqu'il est exponentiel. L'Est de la France est très durement touché, jusqu'au Nord-Est de la région AuRA, mais des foyers d'attaques ont toutefois été identifiés dans le reste de notre région et la situation pourrait basculer brutalement.

On qualifie cet insecte de **cambiophage**, ce qui signifie qu'il mange du bois. En effet, l'adulte pond ses œufs sous l'écorce de l'arbre, et les larves se développent à cet endroit, en creusant des galeries (1) pour se nourrir. Entre l'écorce et le bois, se trouvent les vaisseaux conducteurs de l'arbre (2), et la présence des scolytes le prive rapidement de sève, provoquant sa mort.

2 - En rouge, la zone sous l'écorce à laquelle les scolytes s'attaquent, contenant les vaisseaux conducteurs



1 - Galeries laissées par les scolytes

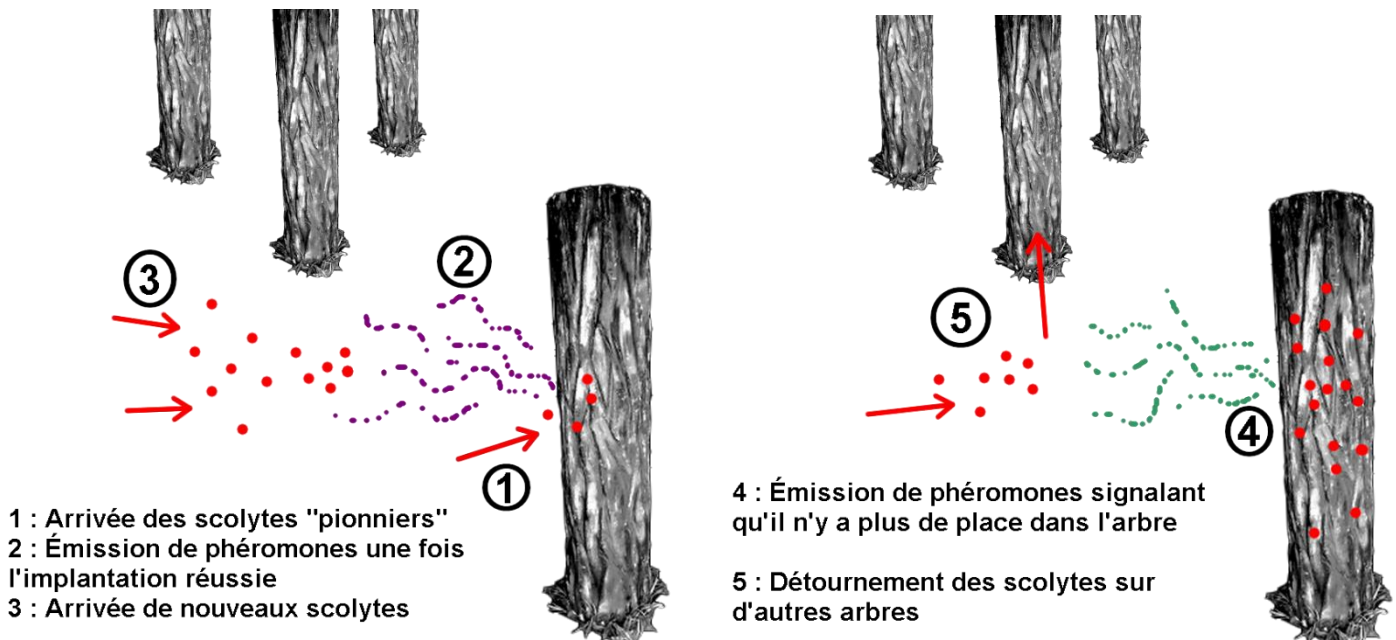


Une dynamique très rapide

Les scolytes ont malheureusement une dynamique assez rapide qui leur permet de faire jusqu'à trois cycles de reproduction dans l'année. À partir de 18°C, les essaimages commencent ; et leur développement est stoppé aux premiers froids (neige, pluie d'automne).

Ils ont une communication très efficace, qui permet aux premiers colonisateurs de l'arbre d'en attirer d'autres, via des phéromones relâchées dans l'air. Lorsque tout l'espace vital est occupé, de nouvelles hormones sont sécrétées et indiquent aux autres scolytes qu'il faut trouver un nouvel arbre à coloniser (3).

La multiplication des scolytes est donc très rapide. Pour garder quelques chiffres en tête, **1 m³ de bois scolyté suffit pour attaquer 10 m³ de bois à la génération suivante.**



3 - Schématisation d'une colonisation de scolytes



4

Les premiers signes sont très discrets, puisque le mal se situe sous l'écorce. Cependant, il est possible de voir sur le tronc et au pied de l'arbre **quelques retombées de sciure**, rejetée par les larves (4). À la fin du développement larvaire, **l'écorce de l'arbre se décroche** (5).



5



6

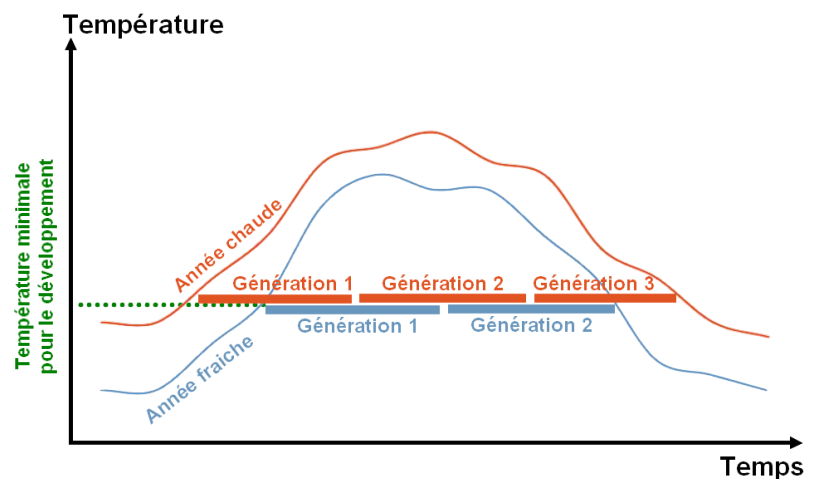
Ensuite, l'arbre privé de ressources (nutriments et eau) **va rapidement sécher et le feuillage va prendre une teinte rougeâtre puis tomber** (6). Ce rougissement peut se manifester quelques mois à un an après l'attaque. C'est la mort de l'arbre qui en résulte alors.

4, 5 et 6 - Signes progressifs mettant en évidence une attaque de scolytes.

Le réchauffement climatique aggravant la situation

Comme vu un peu plus haut, les scolytes ont besoin d'une **température minimale pour se développer**. De cette manière, **une année très chaude** avec un printemps et un automne doux donne d'autant **plus de temps aux insectes pour se reproduire**, accélérant alors le phénomène (7). De plus, **les insectes ciblent prioritairement les arbres sensibles** qui sont bien plus facile à coloniser. Ces arbres peuvent être des sujets malades, ou bien simplement affaiblis par les fortes chaleurs et les sécheresses.

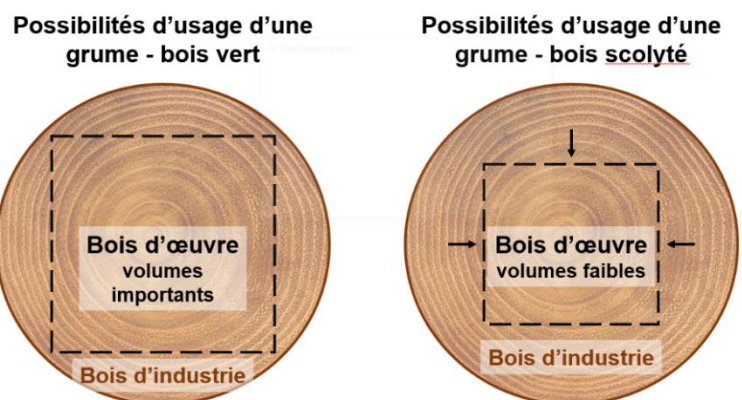
On comprend alors pourquoi **le changement climatique favorise les scolytes**.



7 - Graphique mettant en évidence la capacité à effectuer plus de cycles reproductifs lors des années chaudes

De lourdes conséquences économiques

Le dépérissement de millions de m³ de bois en très peu de temps **sature le marché et fait chuter les prix**, notamment pour les qualités moyennes. Nous assistons aussi à la nécessité de réduire les lots de bois mis à la vente, afin d'éviter de trop hauts taux d'inventus, car ils trouvent plus difficilement preneur. **Entre des prix plus bas et des ventes moins fréquentes, le budget forestier des communes en souffre beaucoup**.



8 - Schéma illustrant la perte de rendement des bois scolytés qui ne sont pas sciés très rapidement.

De plus, un bois scolyté doit être transformé rapidement car il se dégrade plus vite qu'un bois sain. **Le volume que l'on pourra en extraire sera donc d'autant plus faible et de moindre qualité que l'on aura attendu longtemps avant de le couper et de le transformer** (8).



9 - Écorçage en forêt après abattage des arbres

Étant donné la rapidité du développement des scolytes, il est impératif **d'abattre les arbres touchés le plus rapidement possible**, c'est-à-dire **avant que les larves ne soient adultes et ne s'envolent**. Il faut **écorcer l'arbre touché (9)** juste après l'abattage, et sur place, afin de ne pas transporter le problème. L'écorçage permet de mettre à nu les larves qui mourront rapidement. Si l'arbre n'est pas écorcé, il doit être sorti immédiatement du massif forestier et stocké à plus de 5 kilomètres de toute forêt. L'intervention doit avoir lieu dans les plus brefs délais, **jamais plus de 3 ou 4 semaines après l'identification des arbres touchés**.

Attention cependant à n'enlever que les arbres touchés, et pas plus ! Effectuer une coupe rase d'une envergure trop grande en pensant être préventif pourrait avoir des effets encore plus néfastes. En effet, **une coupe rase va avoir tendance à fragiliser les arbres environnants**, qui passent subitement d'un contexte forestier à un contexte de lièze. Connaissant à présent la dynamique des scolytes, on sait que **ces arbres fragilisés seront plus vulnérables**.

En guise d'anticipation, il faut également **éviter le stockage de bois vert en forêt pendant plus de 4 semaines**, car au-delà c'est une durée suffisante pour que le scolyte réalise son cycle complet. Ceci est valable entre mars et octobre, lorsque l'insecte est actif. **Les chablis doivent aussi être retirés rapidement**, pour les mêmes raisons.

Enfin, pour le futur, il faut **tendre vers une forêt diversifiée et favoriser le mélange d'essences**. Un bon mélange permet une plus grande résistance de l'écosystème forestier et peut aider à freiner ces phénomènes épidémiques.

Ce que je dois retenir...

- Les scolytes attaquent principalement le sapin et l'épicéa, en se développant sous leur écorce, les privant de sève et entraînant leur mort rapidement.
- Les années chaudes accélèrent leur développement et les sécheresses rendent plus vulnérables les arbres.
- Les arbres scolytés doivent être exploités prestement car leur dépréciation est rapide, ce qui implique une perte économique importante.
- Pour contenir l'épidémie, il faut sortir les arbres touchés le plus vite possible du massif forestier, ou les écorcer sur place. Il est crucial de ne pas stocker de bois vert sur des périodes dépassant le mois. Une forêt diversifiée reste la sylviculture la plus résiliente qui évitera les aléas catastrophiques. Enfin, il est déconseillé d'entreprendre une coupe rase préventive, puisque celle-ci déstabiliserait davantage le peuplement.

Avec le soutien de :



Contact :

Association des communes forestières de l'Isère
04 76 17 22 65 - 07 67 40 30 20
isere@communesforestieres.org

